

PÈLERINAGE AUX SOURCES DE LA FOI

avec Vassula et ses amis
de l'association « La Vraie Vie en Dieu »

Vassula Ryden, qui a reçu d'en haut mission de promouvoir un œcuménisme spirituel fondé sur la foi et la prière, réunit des groupes en retraite, durant l'été : en Grèce, pays d'origine de sa famille. En ces dernières années elle a organisé pour ceux qui vivent « la vraie vie en Dieu », souvent des convertis, des pèlerinages-retraites en Terre sainte, dans une belle atmosphère de prière et de charité. Les effectifs ont grossi. Cette année, le pèlerinage réunissait 450 personnes : malgré un refus de nombreuses demandes, car on ne pouvait dépasser ce *numerus clausus* pour la viabilité même de la réunion.

Ils étaient de 48 nations et de 11 confessions, dont 5 évêques et une cinquantaine de prêtres catholiques. Le Cardinal Etcheverria (quatre-vingt-huit ans), qui était inscrit, a été empêché au départ par ses médecins. De même Monseigneur Hnilica, qui célébrera en 2002 ses cinquante ans d'épiscopat, qui avait été promu tout jeune dans l'Est marxiste pour y maintenir la foi.

Vassula a catalysé un groupe de croyants, profondément spirituels, à plus des trois quart catholiques de toutes provenances.

Entre autres une Chinoise qui a fait vingt ans de prison pour sa foi. Après dix ans d'un régime destructeur où on lui avait fait maints lavages de cerveau et où on avait ruiné sa santé, on la somma une fois de plus de renier sa foi. Elle refusa encore et en fut punie de dix nouvelles années de prison au terme desquelles elle put quit-

ter son pays... où la foi ne meurt pas. Le nombre des croyants, et même des catholiques, y a augmenté malgré la persécution. Coupés de tout, ils sont aujourd'hui environ 7 millions et non plus 2 comme au début du communisme.

Parmi eux, bien des convertis dont le jeune Danois Niels Christian Hvidt, devenu théologien en même temps que journaliste en vue, à qui l'Université grégorienne a demandé plusieurs enseignements l'an prochain à la suite de sa première thèse, tandis qu'il prépare la seconde. Nous le lisons régulièrement dans *Chrétiens Magazine*. Ce jeune homme, d'à peine trente ans, a une immense culture internationale. C'est un polyglotte exceptionnel, il parle déjà, outre le danois et l'allemand, le français et l'italien et surtout un anglais super-parfait qu'il a mis au point dans une des plus grandes universités américaines (Harvard). Sa vie de théologien et de journaliste coïncide avec la vraie Vie en Dieu qu'il a appris de Vassula.

La Vraie Vie en Dieu en prison

Parmi les participants, il y avait aussi le Père Milheiro et son équipe. Ce prêtre a été un des pionniers des pèlerinages pour Medjugorje. Il a fondé au Portugal un centre spirituel de grand rayonnement. La puissance de conversion des messages de Vassula l'a émerveillé. Il a entrepris de les faire connaître dans les prisons du Portugal en transformant ces lieux de

contrainte en lieux de retraite. Il a fait par trois fois le tour des prisons pour y répandre les volumes « tout le monde en a été enchanté : les prisonniers enfin retrouvaient un sens à leur vie cloîtrée et les directeurs de prisons voyaient baisser la pression et les risques, ils pouvaient ainsi mieux se consacrer à améliorer les conditions de vie avec la coopération d'un milieu pacifié de proche en proche. » Le Père Milheiro a recueilli les témoignages de conversions qui se multiplient.

Il les a publiés en 4 volumes intitulés *La Vraie Vie en Dieu* : 67 témoignages pour le premier volume. On en était à 110 au deuxième, 284 au troisième et le 4^e, actuellement sous presse, mène au-delà du 400^e témoignage de conversion.

On côtoie surtout dans ce pèlerinage des gens fort divers qui n'avaient gardé longtemps qu'une vague teinture chrétienne, dans un monde sans foi ni loi. Mais la découverte de *La Vraie Vie en Dieu* les a fait passer graduellement à une vie de lumière, totalement donnée : le plus souvent à la messe quotidienne, dont ils éprouvent le besoin. Le Rosaire y est aussi en honneur. Les catholiques, majoritaires en ce groupe, ne sont nullement dépaysés dans leur foi, souvent bien plus catholique ici que dans leur paroisse. En fin de journée, là où le voyage le permet, l'adoration se prolonge, parfois toute la nuit.

Durant la dernière nuit, au bord du lac de Tibériade, l'hôtel disposait d'un local-chapelle où j'ai été le soir, peu